

PEUPLE ET CULTURE

*Mouvement Pédagogique agréé par le Ministère de l'Education Nationale
Affilié à la Ligue Française de l'Enseignement*

MENSUEL

Année 1955

Bulletin des Adhérents

SOMMAIRE

Comité Directeur de Peuple et Culture

M. H. Chèze, B. Cacérès

Compte Rendu des Régions

Seine Maritime	Jean Ader
Loire	André Gandy
Haute Savoie	Julien Helfgott
Drôme	Aimé Fosse
Algérie	Mme M. Michon
Côte d'Azur	Charles Allo

Fiche de Lecture : Sarn (Marie Webb)

PEC

14, RUE
M. LE PRINCE
PARIS-VI^e

31

**Collection « PEUPLE & CULTURE »
aux « ÉDITIONS du SEUIL »**

	frcs
Regards neufs sur le Tourisme	330
Regards neufs sur la Lecture (En réimpression)	
Regards neufs sur le Sport (En réimpression)	
Regards neufs sur la Photographie	330
Regards neufs sur les Jeux Olympiques	390
Regards sur le Mouvement Ouvrier	390
Regards neufs sur Paris	450
Regards neufs sur le Cinéma	750
Regards neufs sur la Chanson	600
Regards sur les Métiers du Bâtiment	480
Récit de la XV^e Olympiade (hors collection) ..	390

COMITÉ DIRECTEUR DU 1^{er} NOVEMBRE 1955

Voici un bref compte-rendu du Comité Directeur. Il donnera, nous semble-t-il, une idée du travail accompli. Grâce à la présence de la majorité des responsables de province nous avons pu discuter et prendre des décisions sur l'important ordre du jour qui suit :

- 1 - Lieu et thèmes du Congrès 1956 ;
- 2 - Campagne olympique ;
- 3 - Action dans les milieux de l'enseignement technique et dans les Centres d'apprentissage ;
- 4 - Informations sur le programme d'éditions 1956 ;
- 5 - Dates et lieux des stages 1956 ;
- 6 - Stage d'entraînement mental 2^e degré à prévoir pour les instructeurs ;
- 7 - Informations sur le Comité Laïque ;
- 8 - Questions diverses.

Présents :

ADER Jean (Seine-Maritime).
ALLO Charles (Var et Alpes-Maritimes).
CACERES Geneviève (Paris).
CACERES Benigno (Paris).
CARTIER Lucien.
BECHTEL Roger (en remplacement de Mme CAZANAVE) (Basses-Pyrénées).
BORKER Paulette.
CHEVALLIER Jacques (Paris).
CHEZE Marie-Hélène (Corrèze).
DONGUY Pierre (Drôme).
DUMAZEDIER Joffre (Paris).
FOSSE Aimé (Drôme).
GANDY André (Loire).

LITTOZ-BARITEL (en remplacement de M. HELFGOTT) (Hte-Savoie).
JEAN (Sarthe).
JULIENNE Guy (Calvados).
LAGRANGE Léo (Mme) (Paris).
LEVAILLANT Brigitte (Paris).
MERMOZ Marcel (Drôme).
OBERTI (Calvados).
PASSAQUET Raphaël (Calvados).
PLATEL (Nord).
RIVENC Paul (Paris).
ROUX (Mlle) (Paris).
TARLET Yves (Paris).
LOUARN (du Bureau de Seine-Maritime).

Excusés :

BARBICHON Jacques.
BAZIN André.
BEAUGENCY Jean.
BELMAS Claude.
BERTHOUMIEU Robert.
CAZANAVE-NEBOUT (Mme).
DELBREILH Henri.
DENY Robert.

EYMARD Roger.
FERLET Félix.
GAUVIN René.
HELFGOTT Julien.
MARKER Chris.
M. VOIRON (représentant la Ligue Française de l'Enseignement).

RÉSUMÉ DU COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS

par B. CACERES, Secrétaire général

Notre Comité directeur se réunit à la veille des élections. Nous nous réjouissons de l'action du Comité d'Action laïque pour la Défense de l'Ecole et de la Laïcité. Nous engageons tous nos adhérents à entreprendre une action auprès de tous les candidats pour leur demander de défendre l'Ecole laïque et l'éducation populaire.

« Peuple et Culture » est un organisme technique, mais aussi un mouvement avec ses idées, ses principes, ses buts. Ceux-ci devraient être à nouveau définis comme au lendemain de notre création. Le manifeste de 1946 doit céder place à un manifeste « Peuple et Culture 1956 ».

Adhérents

Le nombre des adhérents individuels (adhérents éducateurs ayant une activité de base) a augmenté de 45 % depuis le 1^{er} octobre 1954. Cette augmentation en flèche nous semble provenir de la régularité de nos publications.

Notre bulletin mensuel a paru tous les mois. Les numéros spéciaux sur les télé-clubs et les loisirs dans l'éducation populaire ont eu un succès réel et peuvent être constamment utilisés.

Les fiches de lecture suscitent des demandes de plus en plus nombreuses. Vingt-deux fiches ont déjà paru. Tous les éducateurs semblent considérer cette formule comme extrêmement utile.

L'essai de fiche de musique *Petrouchka*, de Stravinsky, a également suscité un grand intérêt. Trois autres fiches sont en cours :

- *Les Quatre Saisons*, de Vivaldi;
- *Daphnis et Chloé*, de Ravel;
- Montage : *Connaissance de Mozart*.

A titre d'exemple de possibilité de diffusion, nous avons envoyé une circulaire avec un exemplaire de fiche à 800 professeurs d'enseignement général de Centres d'apprentissage. 90 sont devenus des adhérents. Beaucoup nous ont commandé toutes nos fiches et des livres de notre collection.

Ce début d'année scolaire est le moment de renouvellement des adhésions. Pour nous faciliter notre tâche, les responsables régionaux doivent se charger des tâches pratiques telles qu'elles ont été définies par notre secrétariat.

Propagande

Nous tenons à la disposition de nos adhérents :

- des affiches présentant notre film « Olympia 52 »;
- des affiches sur « Regards neufs sur la chanson »;

- des tracts sur notre collection;
 - des brochures sur « Peuple et Culture ».
- Ecrire à notre administration pour les recevoir.

Collection « Peuple et Culture » aux Editions du Seuil.

Liste des ouvrages en cours :

- Regards neufs sur le Parlement;
- Regards neufs sur le monde rural;
- Regards neufs sur le sport (réédition);
- Regards neufs sur la lecture (réédition);
- Regards neufs sur la radio;
- Regards neufs sur les montages;
- Regards neufs sur la télévision.

L'élargissement de notre public est certain. Nous ne saurions encore recommander à tous nos adhérents de redoubler d'efforts, en particulier dans l'enseignement technique, pour mieux faire connaître notre collection.

Valise culturelle

Une seule est pratiquement terminée : « La Résistance ».

Une seconde est en voie d'achèvement : « L'Adolescence ».

Nous essayerons cette année d'apporter un plus grand effort dans la mesure de nos possibilités en ce domaine.

Stages nationaux

Voici le calendrier des stages prévus :

Deuxième semaine de Pâques : Paris « Connaissance de Paris ».

« Lecture expressive ».

Boulouris « Photographie - Education populaire ».

« Education populaire par la télévision ».

15 au 23 juillet : Houlgate « animateurs de cercles culturels ».

16 au 30 juillet : Houlgate « Bibliothèque - Reliure ».

24 au 30 juillet : Houlgate « Cycles culturels ».

« Initiation à la culture par le cinéma » (en liaison avec l'U.F.O.L.E.I.S.).

« Reliure 2° degré ».

Deuxième quinzaine de juillet : Menton « animateurs de voyages culturels » (en liaison avec le C.L.T.C.).

Stages départementaux

5 au 11 décembre : Annecy « Art dramatique ».

7 au 11 janvier : Annecy « Cinéma et éducation populaire ».

1^{er} au 5 février : Annecy « Marionnettes ».

Première semaine de Pâques : Saint-Etienne « Lecture-Bibliothèque ».

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser aux responsables départementaux.

Nous attirons l'attention sur les stages faits en collaboration avec l'U.F.O.L.E.I.S. et le C.L.T.C. Cette formule nous paraît particulièrement heureuse.

Nous recommandons également à tous nos adhérents, et en particulier à nos groupes régionaux, d'aider les directeurs de C.R.E.P.S. et les inspecteurs départementaux pour les stages d'éducation populaire pour les normaliens de 4^e année.

Stages internationaux

Après le stage de Sermoneta (Italie), d'autres stages auront lieu au courant de l'année avec des organismes italiens d'éducation populaire. Nous souhaitons avoir la possibilité et les moyens pour développer ces rencontres internationales qui font avancer l'éducation populaire.

Régions

La liste des groupes régionaux s'accroît considérablement. Nous demandons aux régions organisées d'essayer d'aider au maximum les départements voisins. Cette formule pratiquée en particulier par la Corrèze permet de grouper les éducateurs des départements voisins et de les faire profiter des stages régionaux, des prestations culturelles et du matériel pédagogique.

Conclusion

Si nous sommes particulièrement heureux de l'augmentation de nos activités, nous ne pouvons malheureusement, faute de moyens, répondre à toutes les demandes. Une aide plus grande de l'Etat nous est indispensable, ainsi qu'une organisation toujours plus poussée de « Peuple et Culture » dans toute la France.

Après ce bref compte rendu, J. Dumazedier présente la première question à l'ordre du jour :

DATE, LIEU ET THEMES DU CONGRES 1956

DUMAZEDIER propose comme thème : *La Culture populaire sur le lieu du travail.*

Problème de tous les salariés. Non seulement employés et cadres, mais aussi ouvriers qualifiés, O.S., manœuvres, si souvent négligés par ce que l'on appelle l'éducation populaire.

Culture? Non au sens étroit de raffinement esthétique et connaissances désintéressées, mais de loisirs récréatifs et culturels pour le délassement, le divertissement et le développement de la personnalité des travailleurs. Il ne s'agit pas des loisirs en eux-mêmes mais dans leurs rapports avec le développement de la fonction sociale du groupe de travail.

Il faut entendre lieu de travail au sens large : il s'agit non seulement d'entreprises mais de comités d'entreprises, de syndicats ouvriers et des associations sportives, touristiques ou culturelles qu'ils animent.

Ces groupes de loisirs d'entreprises seront étudiés dans leurs relations avec les autres groupes distractifs et éducatifs de la cité et dans leur rayonnement sur le quartier, la ville ou la région.

Pourquoi ce thème? Importance croissante des problèmes d'éducation populaire dans les groupes de travail, dans l'évolution de la fonction sociale des moyens de production sous l'effet du progrès technique et des conquêtes sociales. Nécessité de ne pas enfermer l'éducation populaire dans une conception étroite de l'action péri et post-scolaire repliée sur l'école. Au contraire, nécessité d'ouvrir largement l'éducation péri et post-scolaire sur la vie sociale.

Notre thème est à l'ordre du jour dans les milieux industriels (thème de la conférence internationale du service social 1956). Concurrence croissante entre l'organisation de loisirs corporatifs et l'organisation post et péri-scolaire, question centrale dans les récentes journées du comité de coordination des organisations laïques de jeunesse et d'éducation populaire (Marly, mars 1955).

Le P.E.C. doit porter un effort particulier pour une adaptation meilleure de l'éducation populaire à l'évolution sociale des entreprises et des comités d'entreprises dans les années qui viennent.

Pourquoi avons-nous choisi ce thème? « Peuple et Culture » est bien placé pour poser le premier ce grand problème de l'éducation populaire. C'est sa préoccupation permanente depuis sa fondation. Nous avons des réalisations dans l'entreprise Boimondau et dans d'autres entreprises communautaires, dans les Charbonnages de France, etc. Enfin il y a les travaux de sociologie industrielle menés par des équipes de chercheurs au Centre d'études sociologiques.

Lieu : nous proposons Valence à cause des réalisations sociales de nos amis de Boimondau.

Nous pourrions voir des réalisations, des organisations de loisirs distractifs et culturels dans divers comités d'entreprises et interentreprises de la région.

Maintenant la discussion est ouverte.

GANDY (Saint-Etienne). — Est d'accord sur le thème, qui entre dans les préoccupations du groupe de la Loire.

ALLO (Groupe P.E.C. Côte-d'Azur). — Egalement d'accord sur le thème et le lieu.

CACERES B. — Le thème répond à une préoccupation des éducateurs. Nous nous devons de développer la culture populaire sur le lieu du travail. De l'étude de l'expérience de Boimondau peut sortir une impulsion nouvelle pour nos groupes régionaux, même si momentanément ils ne voient pas la possibilité de s'orienter dans cette voie.

Mais par souci d'information il faut, avant de prendre une décision, voir l'autre bout du problème. Depuis deux ans, notre formule de congrès national est au point et a eu grand succès. Nombreux sont les jeunes adhérents qui de plus en plus venaient à Paris pour ce congrès qui était un moyen de leur montrer ce que nous réalisons. Viendront-ils à Valence? N'allons-nous pas toucher surtout les adhérents engagés depuis longtemps dans des institutions de base? Ne devons-nous pas consolider notre forme de congrès parisien en étudiant des formes nouvelles, exemple « Connaissance de Paris » et congrès?

ADER (Seine-Maritime). — Le lieu gênera considérablement les adhérents de sa région. Il ne peut donner un chiffre fixe de participants.

M.-H. CHEZE (Corrèze). — Le thème du congrès ne présente pas un intérêt immédiat pour le groupe régional. Ses activités ont surtout lieu en milieu rural. Valence est plus difficilement accessible que Paris et présente moins d'intérêt.

DONGUY (Boimondau - Drôme). — L'action de « Peuple et Culture » doit plutôt porter cette année sur le milieu industriel que sur le milieu rural. Le milieu industriel semble négligé. Nous pourrions l'année suivante prendre un thème d'études qui intéressera particulièrement le milieu rural.

LITTOZ-BARITEL (Haute-Savoie), JEAN (Le Mans), OBERTI (Calvados), CARTIER (Bretagne), Mlle ROUX (Paris) sont d'accord pour le thème proposé par J. Dumazedier.

CACERES, DUMAZEDIER et RIVENC (Paris). — Insistent sur la nécessité de l'interpénétration de l'action culturelle en milieu rural et milieu urbain : les groupes qui ont une action surtout en milieu rural doivent dans la mesure du possible agir aussi en milieu urbain. Exemple l'action des Basses-Pyrénées devrait coordonner son action avec le travail entrepris en milieu ouvrier au Boucau.

MERMOZ (Valence), président de l'entente communautaire. — Suggère la date de la Pentecôte, dimanche 20, lundi 21, mardi 22 mai 1956. Il y a cinq jours de vacances scolaires. Le lundi est férié. Les travailleurs peuvent donc participer aux deux premières journées du Congrès. Il souhaiterait un élargissement du thème, par exemple : « L'Education populaire en milieu ouvrier ». Il serait heureux que le congrès ait lieu à Valence :

1° Pour la communauté Boimondau : renfort et réconfort. Depuis 15 ans qu'elle existe, ce congrès pourrait aider à une nouvelle impulsion;

2° La confrontation entre éducateurs de l'enseignement, du milieu ouvrier, etc., ne peut être que profitable;

3° Les réalisations de Valence valent ce qu'elles valent. Tout le monde gagnera à les étudier.

Matériellement, il sera possible pour ceux qui le désirent de loger en dortoir à l'auberge de jeunesse de Valence, ce qui diminuera considérablement les frais.

DUMAZEDIER et CACERES proposent que des délégués étrangers (en particulier l'Italie), participent à ce congrès. Il sera demandé aussi à l'U.N.E.S.C.O. d'être représenté.

Un échange de vues à laquelle tout le monde participe suit et le Comité directeur, à l'unanimité, choisit :

Thème : « La Culture populaire sur le lieu du travail. »

Lieu : Valence, communauté Boimondau.

Date : dimanche 20, lundi 21, mardi 22 mai 1956.

Des délégations étrangères seront invitées, ainsi que l'U.N.E.S.C.O.

CAMPAGNE OLYMPIQUE

DUMAZEDIER rappelle brièvement notre action pour les Jeux olympiques dans l'esprit du baron de Coubertin. Trois livres édités, un film réalisé, des centaines de reportages et conférences; un voyage à Londres en 1948, à Bruxelles en 1950; à Helsinki en 1952, à Berne, 1954 et peut-être à Melbourne; une séance olympique au T.N.P.; « Olympia 52 » présenté à la Télévision et actuellement réédition de « Regards neufs sur les sports olympiques ».

CACERES indique diverses possibilités d'action pour nos groupes :

1° Grande manifestation culturelle dans les villes avec film, reportage, etc. Ceci sera organisé par la Fédération française des Ciné-Clubs à partir de janvier. Nous donnerons toutes indications utiles à cette date.

2° Notre film « Olympia 52 » avec reportage de B. Cacérés ou Cartier ou Etienne Lalou ou Dumazedier. Que les régions qui n'ont pas organisé de semblables manifestations profitent de l'année olympique.

3° Faire circuler le film dans le circuit U.F.O.L.E.I.S.

Ne pas oublier que nous avons à votre disposition :

— des copies de « Olympia 52 »,

— « La XV^e Olympiade » de B. Cacérés,

- « Regards neufs sur les Jeux olympiques »,
- Reportage sur les championnats d'Europe,
- le montage réalisé au T.N.P. par Jean Vilar et Gérard Philipe qui peut être présenté par des troupes de théâtre amateur,
- des affiches en couleurs pour « Olympia 52 ».

Des montages de lecture doivent aussi être organisés autour du thème olympique. Exemple : « Tranche de beefsteack » de Jack London, présenté à Annecy par Gaby Monnet.

ACTION DU P.E.C. DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

B. CACERES. — Les centres d'apprentissage qui adhèrent à notre mouvement sont de plus en plus nombreux. La collection de nos ouvrages et plus particulièrement nos fiches de lecture ont un intérêt direct, immédiat pour les P.E.G. et aussi pour les P.T.A.

Nous demandons à nos groupes régionaux de toucher *tous* les centres de leur région. Nous pouvons remettre aux groupes qui en feront la demande des fiches de lecture spécimen.

Si le groupe régional n'a ni le temps ni les moyens d'effectuer ce travail, nous demandons qu'il envoie au centre nom et adresse. Nous effectuerons nous-mêmes ce travail.

Notre action pour les Jeux olympiques doit également toucher les centres d'apprentissage.

Notre calendrier des stages doit également leur être envoyé.

STAGES POUR LES NORMALIENS DE 4^e ANNEE

Tous les normaliens de 4^e année ont dans les C.R.E.P.S. ou les centres d'éducation populaire un stage obligatoire d'éducation populaire. Les directeurs de C.R.E.P.S. et les inspecteurs départementaux jeunesse et sport font souvent appel à nous. Nous demandons à tous nos groupes de se mettre à la disposition de ces stages dont l'intérêt n'est plus à démontrer.

EDITIONS

La liste des « Regards neufs » en préparation a déjà été donnée. « Regards neufs sur le Parlement » sortira en janvier. C'est à sa diffusion que nous devons penser. Cet ouvrage doit

être un moyen de formation civique à laquelle nous devons nous intéresser tout particulièrement.

Les « Regards neufs » ont été réalisés par le centre. Nous souhaitons une collaboration plus grande des régions qui pourraient, en contact avec nous, diriger elles-mêmes un ouvrage.

Pour le travail que nous poursuivons sur l'adolescence, écrire à Claude Quin, P.E.C. Paris.

Le bulletin U.N.E.S.C.O. « Education des Adultes » de juillet 1955, contient un article intéressant de présentation de notre collection. Ecrire U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber (paru en français, anglais, espagnol).

STAGES

Voir la liste et les dates déjà citées.

COMMISSION MUSIQUE

PASSAGUET, responsable national. — La fiche « Petrouchka » a eu un succès certain. Deux autres sont en cours : « Daphnis et Chloé » de Ravel et « Les Quatre Saisons », de Vivaldi.

Un travail sera entrepris par la commission pour le bi-centenaire de Mozart 1956. Une mallette-disques pourrait être préparée pour février. Peut-être sera-t-il possible d'envoyer dans les régions un ensemble musical. La commission étudiera cette question et fera des propositions.

Passaguet fournira également un avant-projet de stage musique qui ne pourrait se tenir qu'en dehors des vacances scolaires.

INFORMATIONS SUR LE COMITE D'ACTION LAIQUE

DUMAZEDIER donne lecture de la liste des organisations du comité (voir brochure sur les journées d'études de Marly).

Objectif du comité : élargir le front laïque.

Son action (voir journées d'études de Marly).

Il va sans dire que « Peuple et Culture » se solidarise avec toute l'action organisée par ce comité.

QUESTIONS DIVERSES

GANDY (Saint-Etienne) regrette que « Peuple et Culture » n'ait pas de prestations culturelles adaptées à ses besoins.

B. CACERES confirme que le P.E.C. national n'est pas outillé pour les grandes prestations culturelles. Les nombreux essais qui ont été faits ont échoué.

DUMAZEDIER précise que trois manifestations sont à l'étude. Dès que des réponses positives seront données, nos régions seront informées.

CAMPAGNE ELECTORALE

GANDY propose d'envoyer aux parlementaires une lettre sur nos problèmes. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

Nous demandons à tous nos groupes de communiquer cette lettre à tous les candidats de leur département :

Monsieur le Député,

A l'approche des élections, nous nous permettons d'attirer votre attention sur un problème dont le Gouvernement a lui-même souligné l'importance : celui de l'éducation populaire, que le projet de réforme de l'enseignement récemment déposé par M. le Ministre de l'Education nationale désigne sous le nom d'« éducation permanente ».

Il importe au plus haut point, dans le monde actuel, que les travailleurs puissent tous acquérir une formation supérieure à celle que peuvent dispenser l'enseignement du premier degré et les centres d'apprentissage. C'est là un problème d'intérêt général.

Cette éducation demande des moyens d'action spécifiques, dont l'existence suppose elle-même, de la part du Gouvernement, la volonté d'avoir une politique de l'éducation populaire, et de mettre des crédits suffisants au service de cette politique.

Les principaux moyens nécessaires nous paraissent être :

— l'institution de congés d'éducation populaire, assortis d'une bourse équivalente à la perte de salaire, pour tous les travailleurs de 18 ans à 40 ans;

— la création de Centres d'Education populaire, équipés pour recevoir des travailleurs en stage au cours de leurs congés d'éducation populaire (il en existait douze en 1945, il n'en subsiste que quatre en 1955) avec tarif de faveur pour les ouvriers ou employés animateurs d'œuvres éducatives;

— l'ouverture des Centres d'Education populaire, ainsi que des Centres régionaux d'Education physique et sportive (C.R.E.P.S.) au moins par roulement, pour les stages d'éducation populaire, pendant toute la grande période de congés payés des travailleurs (juillet et août);

— la création de nouveaux postes d'éducateurs populaires permanents en liaison avec la vie des groupements de base;

— la possibilité pour les membres de l'enseignement public qui ont une activité constante d'éducation populaire au sein d'associations agréées d'obtenir la décharge d'une partie de leur service d'enseignement au profit de leur activité d'éducation populaire, sous le contrôle des services compétents du Ministère de l'Education nationale.

Veuillez croire, Monsieur le Député,...

NOS GROUPES RÉGIONAUX

Nous avons publié dans notre dernier numéro le compte rendu des activités et l'historique de « Peuple et Culture » de la Corrèze. Afin de continuer cette information, nous publions dans ce numéro les comptes rendus d'autres groupes.

Si un point précis, une activité, une expérience vous semblent possibles dans votre région, votre ville, votre localité, écrivez au groupe régional où ce travail a eu lieu.

Nous nous devons de profiter du travail des uns et des autres.

RAPPORT SUR LES ACTIVITÉS DE P.E.C.-LOIRE

au 30 septembre 1955

Le groupe P.E.C.-Loire étend maintenant son action bien au delà de la région stéphanoise. Mais c'est ici qu'il est né et ce sont des caractères de cette vieille région industrielle, des problèmes et des modes d'action de son prolétariat qui ont commandé le développement du groupe.

I. - LE MILIEU LOCAL

A. La région industrielle stéphanoise.

Elle s'étend de Rive-de-Gier à Firminy et groupe environ 300.000 habitants. Elle est formée d'une série d'agglomérations unies par l'activité économique, mais physiquement séparées les unes des autres par de vastes espaces industriels. Saint-Etienne elle-même présente cet aspect, encore accentué par la construction récente de cités résidentielles périphériques. Dans toute cette région, les quartiers ouvriers sont, pour la plupart, des faubourgs aux murs noirs et sales, où les taudis abondent. Avec les crassiers, un des aspects typiques de cette région sont les « ruines industrielles », anciennes usines ou installations minières abandonnées dont la destruction est laissée aux intempéries. Les moyens matériels de l'éducation populaire sont pauvres : très peu de bibliothèques ; l'école n'est que fort rarement un centre d'attraction culturelle pour les adultes.

Une part de la population ouvrière a des origines paysannes très proches. Elle consacre ses jours de congé, et parfois toutes ses heures de loisirs aux travaux de la propriété familiale dont les récoltes complètent tant bien que mal les bas salaires des usines. Ce sont là des gens particulièrement rebelles aux activités syndicales et culturelles.

L'activité économique est fondée sur les mines et la métallurgie ; mais le charbon s'épuise, la fermeture des puits a été envisagée par le « Pool européen charbon-acier » ; le patronat de la métallurgie a laissé vieillir à l'excès son outillage. Dans le domaine sidérurgique, l'industrie régionale n'est apte ni à une production massive, ni à celle des aciers spéciaux. Les industries du cycle et du textile sont en régression. L'avenir économique de la région est des plus incertains.

B. Les grandes organisations populaires.

Le mouvement ouvrier a de vieilles traditions. L'Université populaire de Saint-Etienne fut l'une des premières en province, mais il n'en reste rien. Les grandes organisations ouvrières sont fortement implantées, mais subissent les contre-coups des difficultés économiques. Les militants sont absorbés par les tâches immédiates de défense et redoutent toujours que « culture » signifie « évasion ».

La Fédération des Œuvres laïques a aussi une existence ancienne et riche. A Saint-Etienne même, elle groupe dix-sept amicales de quartier. La plupart de celles-ci disposent de locaux comportant une salle de spectacle, une salle de « cercle » (débit de boisson avec jeu de billard, baby-foot ou autre, jeu de boules et terrain de sport. Il en est de même pour plusieurs autres amicales de la région.

L'activité « cercle » est très importante. C'est un pôle d'attraction typique de cette vie de quartier à laquelle répondent les amicales. Cette formule est d'ailleurs dans la tradition régionale; elle a été largement exploitée par des groupements qui n'avaient rien de populaire (en particulier à des fins électorales).

La Fédération travaille à vivifier ou à créer des activités culturelles au sein des amicales. Elle n'a montré aucun intérêt particulier pour les techniques P.E.C. Dans l'ensemble, elle répond d'abord à des besoins spécifiquement post-scolaires.

C. Les groupes spécialisés de loisirs culturels.

Le Ciné-Club est un élément sympathique à P.E.C. et de haut intérêt culturel. Mais son public se compose presque uniquement d'enseignants, d'étudiants, d'employés, de membres des professions libérales et ne semble pas susceptible d'extension aisée en secteur ouvrier. A cela, deux raisons principales semblent-il : le prix de l'adhésion trimestrielle et la dispersion des quartiers d'habitation.

Les groupes artistiques amateurs de théâtre, chant choral, musique (en particulier, les clubs d'accordéonistes, très populaires), ont des limites très étroites. Ceux qui ont des ambitions culturelles cultivent à l'excès une seule technique (le théâtre, par exemple) et ont tendance à se replier sur eux-mêmes. Les

autres restent au niveau de la pure distraction et comportent peu de possibilités de développement.

Les associations de tourisme populaire sont aussi trop spécialisées et leurs contacts avec le public sont trop épisodiques pour offrir une base riche en possibilités culturelles.

D. Les organismes de loisirs semi-officiels ou subventionnés.

Les « Soirées populaires », en principe coopérative de spectateurs, ont charge de mettre de bons spectacles à la portée de tous. Fortement subventionnées par le conseil municipal à cet effet, elles détiennent pratiquement le monopole de la meilleure salle de la ville. C'est en réalité une entreprise de spectacles de faible intérêt culturel, pour public petit-bourgeois. Nous ne pouvons ni compter sur son aide, ni la concurrencer auprès du public « payant ».

Culture et Jeunesse, sous la même direction, s'adresse aux élèves des lycées et collèges.

Les « Soirées de l'Eden », à base commerciale, sont subventionnées dans la même intention que les « Soirées populaires ».

E. La Comédie de Saint-Etienne (Jean Dasté).

Elle accomplit l'un des plus authentiques efforts d'éducation populaire que la région ait connu. Il lui a été difficile, cependant, de rencontrer le public qu'elle cherchait. Celui qui lui fait habituellement des salles combles est surtout bourgeois et petit-bourgeois. Jean Dasté dut monter son « Festival des Pièces publiques » en plein air pour rencontrer enfin un véritable public populaire.

F. Autres organismes.

Les Maisons de Jeunes régionales suivent fidèlement nos efforts, mais ont leurs difficultés pour intéresser un public.

Le Comité des Activités nouvelles de l'Ecole publique, bien qu'attaché d'abord aux domaines scolaire et post-scolaire, appuie les initiatives de P.E.C. et a donné une importante aide financière aux tournées de J. Dumazedier en 1953 et 1954.

II. - FORMATION DU GROUPE P.E.C.-LOIRE

L'initiative en fut prise dès 1950 par notre ami Paul Martin, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports. Le travail accompli

depuis cette date peut être divisé en deux phases.

Première phase.

Elle avait pour buts de faire connaître P.E.C. aux organisations populaires existantes; de recruter des stagiaires parmi leurs militants; de les aider dans leurs activités propres grâce aux expériences et aux documents de P.E.C.; de les faire bénéficier des manifestations culturelles P.E.C.

Comme moyens d'action :

— des manifestations culturelles : les tournées de J. Dumazedier en janvier 1953, mai 1954; celle d'Yves Tarlet en novembre 1953;

— des réunions de délégués d'associations populaires et de militants individuels pour constituer un groupe organisé;

— la participation de responsables de la F.O.L. à des stages P.E.C.

Le bilan à la fin de 1954 avait les caractères suivants :

— la F.O.L. était passive; les autres organismes d'éducation populaire qui avaient répondu n'offraient qu'un cadre trop restreint d'accès au public cherché; seule, une organisation ouvrière, le Mouvement de Libération du Peuple (M.L.P.), offrait à la fois un intérêt actif et un champ d'activité direct auprès de ses adhérents;

— les tournées de J. Dumazedier avaient été un succès, mais sans conséquences importantes. Les réunions tenues à leur suite pour organiser un groupe P.E.C. n'aboutirent à rien de précis, faute d'un public et d'assez de militants là où nous les cherchions : dans le cadre des organismes éducatifs. Quant à la tournée Yves Tarlet, confiée aux « Soirées populaires », faute de moyens suffisants de notre part et fort mal organisée, elle avait été un échec auprès du public adulte;

— les anciens stagiaires n'avaient pas repris contact avec nous;

— le nombre des personnes susceptibles d'assumer des responsabilités continues au sein de P.E.C. était très faible.

Selon nos objectifs initiaux, nous n'avions, pour animer une activité culturelle, que la possibilité de nous intégrer nous-mêmes soit à un groupe spécialisé, à une amicale de quartier ou au M.L.P.

Mais nous savions :

— que cela ne nous donnerait qu'un contact trop limité dans le temps et dans son objet avec le public, et très peu de chances d'y former de nouveaux militants P.E.C.;

Nos éventuelles réalisations seraient matériellement liées au cadre restreint du quartier, cadre peu favorable au recrutement des militants que nous cherchions. L'éventualité d'une telle localisation des efforts nous parut peu souhaitable par rapport aux problèmes beaucoup plus vastes qui caractérisent la situation locale de l'éducation populaire;

— qu'au sein du M.L.P. nous rencontrerions, certes, un public ouvrier militant, mais que nous ne serions pas rejoints par les éducateurs qui ont fait des options politiques différentes. D'autre part, les militants ouvriers M.L.P. étaient alors peu favorables à la constitution d'un groupe P.E.C. autonome car ils redoutaient de le voir se consacrer à des activités « d'évasion ».

De toute façon, entrer « les mains vides » dans une organisation existante, quelle qu'elle fût, risquait fort d'entraîner notre annexion pure et simple à cette organisation. Or le besoin d'un groupe P.E.C. autonome nous semblait évident. C'est pourquoi nous décidâmes alors de lui créer un secteur d'activité propre.

Seconde phase.

Elle a eu pour buts :

— de démontrer sur un plan technique la valeur de l'apport de P.E.C., et ceci avec les moyens des militants locaux;

— d'établir un type d'activité qui puisse intéresser à tout moment chaque secteur de la population ouvrière régionale;

— d'assurer notre autonomie.

Il nous fallait donc former un groupe de travail sur un centre d'intérêt apte à provoquer un travail de longue haleine chez les participants, et qui permette des manifestations publiques. Nos moyens personnels étaient très limités, soit faute de temps libre, soit faute d'une connaissance suffisante des techniques P.E.C. Le principal nous parut être de réunir des gens, fût-ce sous un prétexte; ensuite nous tâcherions de les intéresser à l'un ou l'autre des aspects de P.E.C. L'un de nos amis est professeur de musique, le chant choral est en honneur à Saint-Etienne, nous décidâmes de tenter notre chance avec un groupe

choral mixte de jeunes. Des affiches furent confectionnées et placées dans des usines. Nous ne connûmes aucun succès.

Cet essai eut lieu dès décembre 1953. Son échec est dû, pour une bonne part, à l'étroitesse excessive de la base de départ, d'autant plus accentuée que nous ne pouvions pas nous appuyer sur une réputation établie. Mais, rapproché de l'absence de public ouvrier au Ciné-Club et de la difficulté que connaissent les amicales laïques à faire vivre des activités culturelles pour adultes, il est une confirmation du très faible pouvoir moteur du besoin individuel de loisirs culturels, hors des petits cercles militants, dans le milieu où nous travaillons.

Un second essai devait être tenté dès novembre 1954. Instruits par les stages nationaux de l'été précédent, nous primes comme point de départ les clubs de lecture. Nous disposions enfin d'un siège : le collège moderne de filles, ce qui devait beaucoup faciliter notre action. Quant au public initial, il fut composé des responsables départementaux du M.L.P., de deux comédiens de Jean Dasté et de professeurs du collège.

L'ouvrage présenté était « Les Gouverneurs de la Rosée ». Il fut jugé un peu trop « roman pour jeune fille » par les militants ouvriers, mais la séance accrocha très vivement l'intérêt des participants, qui décidèrent de se constituer en groupe de travail permanent. Jusqu'à fin janvier 1955 devaient se tenir concurremment :

- deux réunions plénières pour l'étude des problèmes de l'éducation populaire;

- cinq réunions restreintes pour l'organisation du travail et l'étude de la lecture expressive.

Le montage sur « Les Raisins de la Colère » fut ainsi choisi d'un commun accord et mis au point au cours de deux pré-clubs, en février. Ce travail permit de constituer une équipe de cinq personnes pour la présentation du montage. Chaque club est animé par deux ou trois d'entre elles, dont chacune a un rôle préféré, mais sans spécialisation absolue.

Ce montage a été présenté au cours des trois Journées culturelles organisées par la M.L.P. à Saint-Etienne, Chazelles-sur-Lyon et Montbrison. Ce fut un double succès de public :

- auprès des militants ouvriers, dont les derniers doutes sur l'efficacité possible de cette technique pour leur cause furent levés;

- auprès de professeurs, à qui les inconvénients du montage envers l'œuvre littéraire parurent, en définitive, moins grands que ses avantages culturels.

Il faut signaler le rôle important que jouèrent au cours des discussions les militants ouvriers membres de notre groupe de travail. Mêlés au public, ils animèrent la discussion qui fut ainsi très vivante, très large et toujours consacrée à l'essentiel.

Le travail d'étude accompli jusqu'alors au sein du groupe permanent devait être repris et complété au cours de la *session d'étude de Pentecôte*, avec la participation de Bénigno et Geneviève Cacérés. Cette session, conçue pour des gens qui avaient déjà rencontré P.E.C., avait un double but :

- donner à tous une connaissance meilleure de P.E.C.;

- permettre à tous d'exprimer, dans une confrontation systématique, leurs vues sur P.E.C.

afin de renforcer l'homogénéité du groupe de la Loire et aussi l'efficacité du P.E.C. national par un contact direct de son bureau avec nos problèmes régionaux.

Sur le plan de P.E.C.-Loire, le succès fut total et amalgama définitivement les militants ouvriers aux enseignants. Les uns et les autres se sentirent désormais liés à l'ensemble de P.E.C. non plus par le canal un peu abstrait de la carte d'adhésion et des publications seulement, mais d'une façon directe et personnelle qui mêle l'amitié aux idées.

A l'occasion de cette session, nous fîmes un gros effort de publicité dans la presse, avec un texte d'annonce et un compte rendu. Les trois principaux quotidiens régionaux nous ouvrirent leurs colonnes. Deux le firent très largement : la « Tribune » et le « Progrès », journaux d'opinion centriste (un journaliste du « Progrès » assista même à la plus grande partie de la session). Le « Patriote » fut au début un peu réticent.

Notre année de travail devait comporter encore :

- une présentation des « Raisins de la Colère » à l'E.N. d'institutrices;

- un pré-club sur « Germinal »;

- une réunion d'étude avec Jean Dasté.

L'ensemble de notre activité a porté des fruits principalement sur deux plans :

1° *Les données du problème de l'éducation populaire dans la région stéphanoise.* Celles-ci ont sensiblement évolué :

— le groupe très actif des militants ouvriers du M.L.P. est intimement persuadé que P.E.C. peut faire un apport de grande valeur à l'ensemble du mouvement ouvrier. Non seulement ils demandent de nouveaux clubs de lecture et l'application des méthodes de l'entraînement mental au Centre d'Education ouvrière du M.L.P., mais ils se sont faits les ardents propagandistes de P.E.C. auprès de leurs camarades des autres régions de France. P.E.C.-Loire peut maintenant compter sur une audience ouvrière, encore restreinte en nombre, mais militante;

— la Comédie Jean Dasté, que sa propre expérience a amené à réexaminer son propre répertoire selon les besoins exprimés par des militants ouvriers, accorde une attention croissante à l'effort de P.E.C. et met une part précieuse de ses ressources techniques à notre disposition;

— un groupe d'enseignants, très divers sur d'autres terrains, a pris à cœur de répondre au besoin profond de culture qu'expriment nos amis ouvriers, par une solidarité qui surmonte bien des différenciations théoriques ou pratiques.

Tout cela se matérialise par la présence d'ouvriers, de comédiens et d'enseignants au sein de la même équipe et par la primauté donnée à l'aide possible de P.E.C. au mouvement ouvrier.

2° *Le développement et l'organisation pratique du groupe P.E.C.*

— l'existence d'activités pratiques locales nous a permis de lancer une première campagne d'adhésions;

— chaque publication vendue ou distribuée par nos soins est utilisée pour faire connaître l'existence du groupe régional. A cette fin, nous lui joignons un papillon qui mentionne P.E.C.-Loire, l'adresse et le C.C.P. de son secrétaire et invite à s'adresser toujours à lui;

— la création du groupe de travail, qui donne un contenu concret au cadre formel établi précédemment, permet de mener à terme la constitution légale du groupe. Un bureau conforme aux statuts a été formé, les statuts ont été déposés et une demande de subvention a été formulée auprès du Ministère;

— à la suite de la Journée culturelle M.L.P. et de la session d'étude P.E.C., un groupe local a été créé à Montbrison. Ce groupe comprend des militants du mouvement ouvrier (C.G.T., C.G.T.-F.O., C.F.T.C.), des professeurs et des élèves de l'E.N. d'instituteurs et des personnalités locales.

Ce groupe a pour champ d'activité immédiat deux bibliothèques d'usines, l'Ecole Normale et le Centre local d'Education ouvrière M.L.P.

- des participants ont été envoyés à plusieurs stages;
- une commission autonome s'occupe désormais des clubs de lecture.

Après un an d'activités pratiques en cercle restreint, et bien que s'adressant par principe à un public limité et aussi constant que possible, P.E.C.-Loire subit une crise de croissance. Le programme des activités nécessaires pour répondre aux demandes précises qui lui sont faites dépasse de très loin les possibilités de ses responsables initiaux. La création de plusieurs groupes de travail parallèles a été envisagée. C'est devant ce problème que se se trouvera la prochaine assemblée générale du mois de novembre 1955.

Projets pour 1955-1956

BUTS

- renforcer en nombre et en valeur l'équipe militante;
- toucher des milieux nouveaux : ouvriers, auberges de jeunesse, enseignement technique, instituteurs.

MOYENS

Pour le premier but :

- cercles d'étude,
- groupes de travail (lecture, bibliothèques, étude du milieu);
- session d'étude (week-end en janvier ou février);
- stages nationaux;
- si possible un stage régional (semaine des Rameaux).

Pour le second but :

En milieu ouvrier :

- informer de façon précise les centrales syndicales;
- participer aux trois Journées culturelles du M.L.P. (11-18-25 mars);
- animer des activités permanentes au sein du groupe local de Montbrison, en particulier auprès de deux bibliothèques d'usines.

Auprès des auberges de jeunesse :

- encadrer un stage A.J. sur la lecture (à Lyon, 4-5 février).

En milieu enseignant :

- faire connaître systématiquement P.E.C. aux établissements techniques;
- informer de façon précise le S.N.I., le S.N.E.S., le S.N.E.T. et la F.E.N.; continuer l'action de relations personnelles;
- tournée Yves Tarlet (récitals scolaires, les 24 et 25 nov.);
- clubs de lecture dans les Ecoles normales.

André GANDY,
Secrétaire général
de Peuple et Culture de la Loire.

PEUPLE ET CULTURE DE LA HAUTE-SAVOIE

Compte rendu succinct des activités
du 1^{er} juillet 1954 à fin août 1955

Cinéma

Le Ciné-Club d'Annecy, animé par les membres de la commission cinéma de P.E.C. de Haute-Savoie, a présenté au cours de la saison 17 programmes devant un public en moyenne de 400 personnes. Chaque projection était accompagnée d'une fiche documentaire et suivie, le lendemain, d'un débat au siège de « Peuple et Culture ».

Dans la banlieue ouvrière de Cran-Gevrier, malgré des difficultés considérables, l'association a lancé un nouveau ciné-club en 16 mm, animé par une équipe locale et quelques membres de P.E.C. Six projections furent effectuées, précédées d'une brève présentation et complétées d'un débat.

La commission, en collaboration avec le Ciné-Club d'Annecy, la Maison des Jeunes et de la Culture et le Caméra-Club, a organisé du 15 au 19 janvier 1955 un stage « Connaissance du Cinéma » qui, sous la conduite de Gaston Bounoure, regroupa 50 personnes.

La commission collabora également à la réalisation à Annecy des « Journées du Cinéma » entre le 26 et le 31 janvier. Elle organisa un débat public sur le résultat de ces « journées ».

Présentation par Henry Moret et projection des deux époques des « Enfants du Paradis » devant un public considérable.

Arts plastiques

Galerie « Peuple et Culture », 6 bis, rue de la Paix, Annecy.

Juillet : exposition de 90 gravures originales de la « Guilde de la Gravure », présentées par un graveur qui fit un exposé sur les différentes techniques utilisées pour la gravure.

Octobre : première exposition du jeune artiste Hermann, par le docteur Bouvet.

Décembre : présentation de la collection de peintures Huguet, membre de l'association.

Février : exposition des « Chapitaux romans, histoire de l'église de Gravière », par M. Oursel, archiviste en chef de la Haute-Savoie.

Mars : exposition posthume des œuvres des jeunes céramistes Curtenaz et Roche.

Mai : seconde exposition des gravures confiées par la « Guilde de la Gravure ».

Avril : exposition de dessins de l'artiste Roger Blin, qui créa « En attendant Godot ».

Juin : exposition consacrée à Baudelaire à l'occasion du 100^e anniversaire de la parution des « Fleurs du Mal ».

Juillet : exposition des œuvres du sculpteur grenoblois Gailiard.

Juillet : exposition d'une sélection de dessins et de gouaches du dessinateur humoriste Bernard Aldebert.

Août : exposition des œuvres du peintre ardéchois Jean Saussac.

Août : exposition des œuvres du peintre annécien Michel Orsat, que commenta Jean Aurèche, responsable de la commission.

Soit en tout 13 expositions.

Le 21 février, au Rex-Cinéma, la commission, sous la forme d'un montage autour du Moyen Age, projeta en 35 mm « Images médiévales », « Cœur d'amour épris », « Le Mystère de la Licorne », « Cathédrales 3 », « La Cathédrale ».

Le 3 juin, au Palais de l'Isle, le docteur Bouvet fit une conférence : « Signification de l'art psycho-pathologique » avec projection du film « Images de la folie ».

Décentralisation théâtrale

Dans le cadre du Groupe d'Action théâtrale d'Annecy qu'il anime depuis de longues années, « Peuple et Culture » présenta successivement avec les Beaux-Arts, les « Escholiers » et le « Théâtre de Yaniléo ».

Octobre : « On ne badine pas avec l'amour », de Musset, avec la Comédie Jean Dasté.

Novembre : « Homme pour homme », de Brecht, avec la Compagnie de J.-M. Serreau.

Décembre : « L'Annonce faite à Marie », de Claudel, avec la Comédie Jean Dasté.

Février : « La Cagnotte », de Labiche, par la Comédie Jean Dasté.

Avril : « La Tempête », de Shakespeare, par la Comédie Jean Dasté.

Cycle « Connaissance du Monde »

La commission spécialisée présenta, en commun accord avec la section d'Annecy du Club alpin français :

Octobre : conférence-reportage sur « L'Égypte », de Samivel (deux séances);

Décembre : conférence-reportage sur « L'Aconcagua, face sud », par Dagory (deux séances).

Février : conférence-reportage de Gérard Géry sur « La Croisière de *La Calypso* du commandant Cousteau » (deux séances).

Culture par la musique

Plusieurs séances d'initiation à la musique par le disque, réalisées au siège de l'association par les soins de M. Bergère, disquaire à Annecy, en mars, avril et mai. M. Moret présenta une conférence illustrée sur « Esthétique du jazz ».

Ecole des parents

Réunissant plusieurs autres groupements : Union départementale des Associations familiales, Sauvegarde de l'Enfance, Bureau annécien de l'Enfance, Caisse des Allocations familiales, notre association présenta en février une conférence-débat : « Parents autoritaires, parents camarades » et en mai une conférence : « Le cinéma, danger pour la jeunesse ».

Culture sportive

Le 8 mars, à Bonneville, conférence-reportage de J. Duma-zedier sur les Olympiades d'Helsinki.

Entraînement mental

Séances chaque semaine organisées par M. Vigny.

Tourisme populaire

Organisation d'un séjour culturel « pilote » à la Maison des Jeunes d'Annecy, sous le titre « Connaissance de la Savoie ».

Groupe d'études sociologiques

Plusieurs membres de P.E.C. de Haute-Savoie participent aux travaux de ce groupe placé sous la responsabilité de J. Duma-zedier. Objet de ces travaux : « Enquête sur les groupements et les comportements de loisirs dans l'agglomération urbaine d'Annecy ».

Stages

Encadrement d'un stage de jeunes Allemandes en juillet 1954, d'étudiants de l'Académie de Paris en août 1954.

Collaboration également en août 1955 du stage national d'art dramatique dirigé par G. Monnet et qui donna lieu aux représentations, dans le cadre des Nuits théâtrales d'Annecy, de « Hamlet » et d' « Ubu Roi ».

Une expérience de Cycle culturel :

« L'Homme devant la Science »

Tirons quelques conclusions pour nos amis des régions d'une tentative menée au cours de cet hiver à Annecy et concernant l'organisation et la réalisation d'un cycle à caractère scientifique.

Point de départ :

a) Nous apprenons qu'une série d'exposés sur d'importantes questions scientifiques est à l'étude, sous la responsabilité de « Connaitre-Suisse » qui obligeamment nous communique quelques informations;

b) Nous cherchons de notre côté, à la suite de quatre ou cinq cycles « Connaissance de l'Homme » un thème relié aux grandes préoccupations de l'époque. L'actualité va nous l'offrir bientôt (affaire des « soucoupes volantes » - la bombe atomique et la bombe H - les robots à l'usine - la « science-fiction » - anniversaire Jules Verne - numéro spécial de « L'Age nouveau », etc. sans oublier la large diffusion de « Science et Vie »);

c) Parallèlement, la Fédération française des Ciné-Clubs, par l'intermédiaire du Ciné-Club d'Annecy, nous offre une conférence de Jean Painlevé.

Ceci dit, venons-en au but du cycle : permettre à l'homme de notre temps de s'informer et de se situer par rapport aux réalités scientifiques qui l'environnent et, déjà, orientent forte-

ment son devenir, et ce en utilisant une méthode de vulgarisation vivante.

Une commission prépare le travail dont nous tirons le schéma suivant :

SUJETS RETENUS	ILLUS- TRATIONS	PERSONNALITÉS A TOUCHER
—	—	—
L'Energie nucléaire.	films vues fixes	Professeur F. Joliot- Curie - Paris.
La Cybernétique.	robots	Albert Ducrocq.
L'Electronique.	films	
Les Rayons cosmiques.	?	Professeur Leprince- Ringuet.
La Science au service de la société.	films vues	Professeur Locard.
Science et cinéma.	films	Jean Painlevé.
Les Soucoupes volantes.		E. Schatzmann, Maître de conférences d'as- trophysique à la Sor- bonne.
La Vie commence de- main et « Aux fron- tières de l'homme » (Jean Rostand).	Introduit. par le doc- teur Roman, d'Annecy.	F.F.C.C.

Ici vient se placer le temps dit de la « prospection » : lettres (nombreuses); réponses (moins nombreuses); téléphone; réservation de salles; annulation de salles; émotion; confirmation et c'est :

— Jean Painlevé, le 14 février 1955, ouvre le cycle avec une conférence illustrée des films suivants, devant 450 personnes environ, au Casino-Cinéma :

a) Le pré-cinéma : Marey (chronophotographie) documents d'époque reportés en 35 mm : « Crabes »;

b) Croissance et divisions microscopiques : bactéries, levures, champignons;

c) « Assassins d'eau douce » et, en couleurs : « Photogénie de la Galathée », « Les Oursins ».

— Pierre Radvanyi, chargé de recherches au laboratoire du Professeur Joliot-Curie, le 31 mars vient nous parler de : « L'énergie nucléaire et ses applications ».

A noter : utilisation au cours de la conférence d'un passage du film « De l'alchimie à la désintégration atomique » (séquence concernant la structure nucléaire de l'atome), prêté par Philips; de l'explosion de Bikini (séquence d'actualités émanant de la Fédération nationale du Cinéma éducatif); des vues fixes réalisées au Japon et relatant les effets destructeurs des explosions atomiques.

— Albert Ducrocq, Directeur de la Société française d'Électronique et de Cybernétique, auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation scientifique, le 20 mai vient nous parler de « L'Ere des Robots ». Enthousiasme d'un public composé en grande partie de jeunes.

Pour l'année 1955-1956, nous allons reprendre ce cycle et tenter de présenter deux grandes séances, disposant en effet actuellement d'une série de possibilités acquises grâce aux contacts de cet hiver, et à choisir parmi les sujets qui suivent : « Du radar aux rayons cosmiques », « La formation des étoiles », « Les matières plastiques », « La responsabilité des hommes devant la science », « La civilisation de 1975 », etc., et grâce, nous l'espérons, à la collaboration de MM. Piraux, Jacques Nicole, Schatzmann, Steinberg, R.P. Dubarle, Fourastié, Magat, etc.

Julien HELFGOTT,
Secrétaire général
de Peuple et Culture de Haute-Savoie.

PEUPLE ET CULTURE DE LA DROME

« Peuple et Culture » de la Drôme doit sa naissance, en 1953, à la Communauté de travail Boimondeau. Cette communauté valentinoise dont le principe est « fabriquer des boîtiers de montres pour faire des hommes » consacre une part importante de son budget à la culture. Elle organise des cours hebdomadaires, des conférences, etc. Après des progrès réels, mais avec des méthodes trop scolaires, à base d'explications de textes, une tentative avec les méthodes Freinet n'aboutit qu'à une année d'école buissonnière. En 1951, une demi-douzaine d'éducateurs de la Communauté, Brégeon en tête, débarquaient à Houlgate, au stage d'entraînement mental de Peuple et Culture. Et d'énumérer, décrire, comparer. Dûment convertis et entraînés, nous renouvelâmes les cours réorganisés par Dumezadié, selon l'entraînement mental adapté à la connaissance du milieu. La méthode nous semble si efficace que nous décidâmes, pour la faire connaître, de créer un groupe régional.

L'implantation du P.E.C. à Valence répondait à un besoin urgent. P.E.C. Drôme doit tout à l'appui d'une communauté ouvrière, sans laquelle il ne serait pas né et n'aurait pu survivre. Elle a mis à sa disposition local, concours, membres et au premier chef le dévouement du service social. Et non seulement elle a la première donné une précieuse subvention à un mouvement complètement indigent, mais, pendant deux ans, elle a assumé les frais de bureau.

I. - DEVELOPPEMENT

1° Succession des activités

Sans moyens financiers, nous nous sommes bornés la première année à un rôle pédagogique : cercles restreints de Boimondeau, hebdomadaires. Deux stages d'entraînement mental avec Dumezadié, en avril et septembre 1953, pour les animateurs de la communauté. Cours hebdomadaires, pour les animateurs de Ciné-Club inter-entreprise, par notre camarade Penna. Journée d'études P.E.C.-UFOLEIS, 22 mars 1953, sur le cinéma en milieu populaire, et envoi de rapports aux Journées nationales. Journée d'information sur les méthodes P.E.C., 19 avril 1953.

La deuxième année : conférence de Ferlet, en mai 1954, sur le plein air et le tourisme, avec enquête sur l'activité du cercle de plein air de la Communauté et exposition du camping-club.

« Olympia 52 » en juin 1954, à Portes, Dieulefit, et avec présentation de Dumazedier à Romans, Nyons et Valence. Tout s'est bien passé sur le plan de la réussite culturelle et même financière, malgré la concurrence d'un cirque à Romans et d'un concert à Valence.

Nous avons acheté une copie d'« Olympia 52 ». Pour les cercles restreints de Boimondeau nous avons renouvelé les méthodes par l'emploi plus large du montage (photos, cartes, textes). Le montage n'était-il pas le thème prévu pour le Congrès? Nous avons consacré la journée du 28 mars 1954 à l'exposé de six expériences faites en milieux scolaire et post-scolaire, à la campagne et à Valence. Un rapport sur l'adaptation de ces techniques en milieu scolaire a été donné aux « Cahiers pédagogiques ».

Les clubs de lecture sont sortis du cadre de Boimondeau pour deux tentatives avec les C.C.I.E. en rapport avec des films sur le même thème.

2° Milieux touchés

Tels sont les modestes premiers pas de notre groupe : 26 adhésions en 1954. Il faut y joindre les adhésions collectives de Boimondeau et du C.C.I.E. (quelques centaines d'ouvriers et employés). Les Journées d'études et d'information ont permis en outre de toucher une vingtaine de pédagoges et un club de lecture, les Routiers des E.D.F. (une dizaine).

Quant à « Olympia 52 », il a permis de toucher 1.200 à 1.500 personnes de tous les milieux.

3° Ressources

Bien modiques au départ. En 1953 elles se seraient réduites aux 2.700 francs des cotisations individuelles s'il n'y avait eu les subventions de Boimondeau et du C.C.I.E. (5.000 chacune). En 1954, ces deux aides ont été maintenues, les cotisations sont passées à 3.900 francs et nous avons touché 15.000 francs de la Direction générale de la Jeunesse et des Sports, ce qui nous a permis de payer un premier acompte sur la copie d'« Olympia 52 ».

II. - ETAT ACTUEL

1° Milieux touchés

Au cours de l'année 1954-1955 les adhésions ont marqué une avance plus vive : actuellement une quarantaine.

Expansion également dans le cadre géographique avec un noyau dans l'Isère, importante entreprise Rhodiaceta à Rousillon, et grâce à Perrier un noyau dans l'Ardèche. Ce qui fait que l'assemblée générale a décidé en juin de prendre le nom de groupe Dauphiné-Vivarrois. Ce n'est pas une prétention de la part d'un groupe numériquement si faible, mais un engagement à œuvrer pour une action plus large.

Si les milieux touchés sont divers, l'une des particularités de notre groupe est probablement en ce qui concerne les adhérents la forte proportion des animateurs ouvriers eux-mêmes, la moitié environ.

2° Types d'activités

Le succès de la tournée Yves Tarlet au début de notre saison (du 6 au 11 décembre 1954) à Annonay, Romans, Dié, Dieulefit et Valence, suivie d'une deuxième tournée triomphale dans toute l'Ardèche, organisée par Perrier, est pour beaucoup dans l'augmentation des adhésions. Car nous avons bien touché 2.000 ou 3.000 personnes à Valence.

Durant toute la saison, la copie d'« Olympia 52 » a tourné grâce à Chaffal, le responsable de l'U.F.O.L.E.I.S., dans les circuits de cette dernière, soit 58 passages, plus deux en Savoie.

Tarlet, « Olympia 52 » c'est bien, mais cela ne suffit pas à meubler une saison. Il nous a donc fallu nous servir des moyens du bord. En février, au foyer du théâtre, conférence avec projections sur les communautés de travail israéliennes, par Cucuel et Roland, deux compagnons de Boimondeau, et du centre horloger, sous la présidence de Mermoz, président de l'Entente communautaire, qui avait organisé le voyage de ces jeunes gens. La conférence a révélé à deux cents personnes, surtout des classes moyennes (la conférence ayant déjà été donnée devant les compagnons) ce que peuvent faire des ouvriers formés dans les communautés et les stages P.E.C. Le succès a été tel (salle pleine, 2.000 francs à la sortie pour les frais) que nous avons redonné la conférence à Nyons, où elle a été également très goûtée.

En mai, conférence de l'écrivain régional Cl. Boucompain, sur Stendhal, dans la bibliothèque de Boimondeau, devant une trentaine d'employés et d'ouvriers. Il a magnifiquement tenu son public ouvrier sur un sujet qui semblait ardu, et nous comptons renouveler l'expérience dans un cadre plus vaste.

Comme cercles restreints, en dehors des cours de Boimondeau, tout se ramène au problème de la lecture. Extension du cadre des clubs, avec deux séances au centre horloger, en avril et juillet, devant 30 à 40 ouvriers et leurs femmes : « La guerre des boutons » et « Vol de nuit ». Le principe de cercles réguliers cette année a été arrêté. Même décision pour Rhodiaceta, après une réunion d'études entre le Président départemental et la commission lecture de cette entreprise. Une présentation « Ecole buissonnière » a été remplacée partiellement par la lecture de quelques poèmes de Prévert sur enfants et adultes. Cette présentation a été goûtée. Il faudra aller dans ce sens et associer plus étroitement livre et film. A signaler qu'à Boimondeau, si les autres cercles pratiquent parfois le club de lecture, le cercle littérature préfère les montages de poésie, plus actifs. Les compagnons composent eux-mêmes leurs montages et s'exercent à les dire, ce qui développe leurs qualités de recherche, de jugement et d'expression. Un obstacle : la timidité, partiellement franchi cette année par un essai de mise en scène avec théâtre et ombres, en petit comité. Le montage, bien réussi, a pu être donné avec succès par les élèves de 3^e à la fête du lycée.

3° Les stages

Nous avons fait cette année une journée d'études où les trois ciné-clubs de Valence et l'U.F.O.L.E.I.S. ont confronté leurs expériences et sont arrivés à des conclusions identiques sur le caractère des présentations, des débats et la matière des films à retenir. On a senti le besoin de stages pour les débats. On a arrêté le principe des veillées bimensuelles, qui seraient terminées par un week-end avec le concours d'un instructeur national : les autres ciné-clubs du département y seront invités.

4° Relations

Ces relations resserrées avec les ciné-clubs et l'U.F.O.L.E.I.S. sont un élément d'espoir pour l'avenir de notre action.

Bonne harmonie avec les Maisons de Jeunes de Romans, à qui nous avons passé « Olympia 52 » et les récital d'Yves Tarlet, et qui vont nous passer le trio Dolce. Mais les relations restent trop lointaines. Les Auberges de la Jeunesse de Valence vont recevoir un stage de jeunes cultivateurs et feront appel à nous pour des veillées. Du côté de l'industrie, Rhodiaceta est la seule entreprise en dehors des communautés où nous ayons pu pénétrer.

Le S.N.I. accueille nos annonces et articles dans son bulletin L'Ecole normale d'institutrices est adhérente.

5° Projets

Objectif immédiat : cycles réguliers de clubs de lecture à Rhodiaceta et au centre horloger, tentative de clubs fondés sur le quartier dans la nouvelle cité des Charrans, où l'hiver les gens sont assez isolés.

Collaboration aux circuits U.F.O.L.E.I.S. avec « Olympia 52 » et par des présentations, essais de veillées dans les amicales avec les valises culturelles du P.E.C., quand elles seront disponibles, et clubs de lecture dans un ou deux foyers plus évolués.

Séries de causeries avec les ciné-clubs.

Dans l'Ardèche, avec Perrier et Dumazedier, journée d'information le dimanche 9 octobre, et en décembre un stage avec les normaliens dirigé par Cacérés.

Comme manifestations culturelles, « Trio Dolce ». Nous avons pressenti des conférenciers parisiens, mais pas de confirmation. Nous pouvons toujours compter sur Cl. Boucompain pour deux conférences : « Comment on devient écrivain » et « Proust ». Nous pensons également faire appel à Gaby Monnet.

Enfin nous projetons avec Perrier un cycle de montages sur l'énergie, puisque nous sommes au carrefour de la houille, des barrages, des prospections de pétrole et de l'énergie atomique de Marcoules, le tout terminé par un voyage.

Conclusion

Notre groupe rencontre beaucoup de difficultés :

1° Pression économique : les ouvriers des usines font jusqu'à cinquante-cinq heures pour avoir de meilleurs salaires ;

2° Le calendrier des spectacles souvent mauvais et très chargé dans cette voie de passage du Rhône ;

3° Nous manquons de prestations culturelles.

Ceci dit, notre groupe progresse régulièrement, les activités que nous organisons touchent un public qui suit ; une coordination plus grande, des échanges culturels plus nombreux avec le centre nous permettraient, croyons-nous, d'étendre nos activités.

Le Président du Groupe P.E.C. de la Drôme :

A. FOSSE.

PEUPLE ET CULTURE DE LA SEINE-MARITIME

Le groupe P.E.C. de la Seine-Maritime n'est pas un groupe fortement installé. Sa naissance récente, ses difficultés multiples nous empêchent de pouvoir prétendre à une organisation et à des activités nombreuses. Nous indiquons nos quelques réalisations. Elles montreront les débuts d'un groupe et ses difficultés.

Activités chanson

1° Montage sur la chanson : construit par des normaliens sous la direction de Jean Ader. Il part de la tradition des troubadours pour tenter de retrouver le sens poétique et populaire de la chanson moderne. Le texte en sera transmis à P.E.C. Il sera exécuté par quatre normaliens avec piano et guitare plus un « conférencier » pour les textes de commentaires.

Une série de contretemps n'a pas permis de le donner encore en public.

2° Réception de Catherine Sauvage à la Maison des Jeunes le 18 mars. Signature de disques et de livres (« Regards neufs sur la chanson »). 80 jeunes ont assisté à une rapide interview qui a été suivie de conversations à bâtons rompus entre Catherine Sauvage et quelques auditeurs.

Activités cinéma

Utilisation du court métrage :

— conférence de G. Bounoure sur le cinéma à Elbeuf, comité inter-entreprise du textile. 250 personnes;

— expérience en pré-club : « Le Barrage de la Girotte » présenté par un ensemble de textes sur les métiers du bâtiment (Cacérés) - « Le tonnelier » comme introduction au montage de lecture « Colas Breugnot ».

Rappel pour mémoire de la manifestation organisée le 5 mai avec le concours d'Alain Resnais, sous la présidence de M. l'Inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports : « Défense et illustration du court métrage français ».

Programme : « Aubervilliers », « Goémon », « Chevaux du Vercors », « 1848 », « Soigne ton gauche ».

Discussion : causerie familière par A. Resnais avec une cinquantaine de spectateurs très intéressés. Trop vite terminée. Très bon accueil de la presse.

Le public s'est montré finalement très satisfait d'avoir :

- un contact avec un réalisateur;
- de reprendre contact avec un cinéma jugé authentique qui révélait des possibilités ignorées.

Il a été très facile d'amener le public à poser la question :

« Pourquoi ne voit-on pas davantage de films de ce genre ? »

« Olympia 52 » est passé dans le circuit cinéma des foyers ruraux. Dix d'entre eux ont été touchés. A été présenté par Ader dans le cadre des activités du ciné-club du lycée de garçons — discussion sur le sens du sport et de l'olympisme. A été vu à la Maison des Jeunes par plus d'un groupe de scolaires au cours de leurs activités « plein air ».

Activités lecture

Trois expériences ont été menées au cours de cette année :

1° Utilisation du montage « club de lecture » dans un cours du soir par J.-P. Louarn; le cours est organisé par l'Union des Employés et entre dans un cycle de préparation aux C.A.P. d'employé.

Devant l'impasse que constituait la forme scolaire que prenait son cours dans les années précédentes où il était déserté dès le deuxième trimestre par plus de la moitié des auditeurs, Louarn a cherché une nouvelle méthode : son adhésion à Peuple et Culture s'explique ainsi.

Le club de lecture lui a permis de redonner vie à ses cours et de conserver, contrairement à l'habitude, plus des trois quarts de ses élèves.

L'utilisation du roman se fait généralement en trois temps :

- lecture, montage, très courte discussion, mise en place d'un questionnaire;
- correction et confrontation en commun des travaux écrits préparés par les élèves en réponse aux questionnaires;
- étude plus particulière de quelques textes extraits du roman.

Les premiers montages ont été faits par Louarn lui-même, mais peu à peu l'intérêt des élèves s'est à ce point éveillé qu'ils ont demandé à préparer à leur tour des montages.

2° Participation aux activités du club des lecteurs de la Maison des Jeunes. Tentatives pour redonner vie à ce club, encore paralysé par une forme d'exposés sur les auteurs à caractère assez scolaire. Club de lecture avec discussion. Ces séances n'ont lieu qu'une fois par semaine, pour l'instant.

3° Etude expérimentale de montages (pré-club).

Grâce à l'appui des élèves de l'Ecole normale. Les montages sont de deux sortes : faits par les élèves et fournis par P.E.C.

— montages faits par les normaliens : résultats très inégaux pour deux raisons : le choix des ouvrages n'est pas toujours heureux et la technique du montage n'est pas au point;

— montages fournis par Peuple et Culture : « Allons z'enfants », « Terre des hommes », « Les Raisins de la colère ». Un rapport sur ces essais est en cours de rédaction.

*Le Secrétaire général
de Peuple et Culture de la Seine-Maritime :*

Jean ADER.

*N'oubliez pas de renouveler
votre adhésion*

SECTION ALGÉRIENNE DE PEUPLE ET CULTURE

*Compte rendu de nos activités
du 1^{er} février 1954 au 14 juin 1955*

A. - ACTIVITES CULTURELLES

Cinéma

Projection d' « Olympia 52 », le film de la XV^e Olympiade :

Alger - Tourisme et Travail, le 31 mars, les 2 et 3 avril 1954.

Nombre de spectateurs : 400 à 500 par séance.

Alger - Office Sports scol. univ., le 24 avril 1954. Congrès Athlétisme : 80 spectateurs.

Alger - Tourisme et Travail, le 30 avril 1954 : 32 spect.

Maison-Carrée - Tourisme et Travail, le 13 mai 1954 : 500 à 600 spectateurs.

Alger - Syndicat Cheminots, le 24 mai 1954 (250).

Oran - Club du Cinéma, le 2 juillet 1954 (420).

Constantine - Tourisme et Travail, le 2 juin 1954 (180).

Cap-Matifou - Camp de vacances Tourisme et Travail-Air-France, le 29 juillet 1954 (300).

El Kseur - Ciné-Club de Bougie, le 12 octobre 1954 (320).

Sports

Championnats d'Europe d'athlétisme, Berne, août 1954. Participants : M. Lécuyer, moniteur E.P.S. et voyage Helsinki; Mme Lécuyer; M. Triganon, moniteur E.P.S.; M. Nataf; M. Ben-cimon.

Culture populaire

Participation aux stages « Peuple et Culture » :

Tourisme culturel, Pyrénées-Orientales, juillet 1954.

Tourisme culturel. Journées d'études organisées par Tourisme et Travail, du 15 au 30 mai 1954. - Alger : Urbanisme, population, habitat (Mme Michon). Participants : 32.

Connaissance de Paris, Pâques 1955.

Lecture expressive, Paris, Pâques 1955 - Mlle Michon.

Cinéma, Houlgate, juillet 1955.

Photographie, Paris, juillet 1954.

Tourisme culturel, Alger-Bou-Saada, Noël 1954. - Animateurs : M. Hudelot, C.L.T.C. Alger; M. Ferlet, P.E.C. Isère. Particip.: 82.

B. - MANIFESTATIONS CULTURELLES

Montages « La Chanson française »

Alger - Tourisme et Travail, 15 mars 1955. Audit.: 40.

Bouzarea - Ecole normale, 9 mars 1955. Aud.: 220 normaliens.

Dellys - Coopérative scolaire, mars 1955. Audit.: 26.

« Petrouchka », de Stravinsky

Alger - Tourisme et Travail, Peuple et Culture. Audit.: 42.

« La Voix de Paul Eluard »

Alger - Tourisme et Travail-P.E.C. (Mme Michon), Mlle Deshaire et M. Alain Exiga de l'U.F.O.L.E.A. Audit.: 50.

Ciné-Jeunes Tourisme et Travail - Animation 1954-1955.

Alger - « Trois télégrammes » (Decoin); « Overlanders » (Watt); « A cor et à cri »; « La Symphonie des Brigands » (F. Feher); « Bim » (Lamoris); « Le petit cheval bossu » (Alger et Blida).

Sorties éducatives

Alger : Visite musée Franchet-d'Espérey et Fort-l'Empereur - Visite installations Air-Algérie à Maison-Blanche - La presqu'île de Sidi-Ferruch - Les bains d'Hamman-Melouane - Le tombeau de la Chrétienne et Tipaza - Alger des corsaires.

Participation aux travaux des commissions

Le C.L.T.C. d'Alger.

Le Cercle algérois de la Ligue de l'Enseignement (vice-présidente : Mme Michon).

Après lecture de ce compte rendu des activités de la section algérienne de « Peuple et Culture » pendant la saison 1954-1955, Mme Michon, secrétaire générale, souligne l'efficacité aux points de vue culture et propagande des montages réalisés : « Petrouchka » - « La Chanson française » - « La Voix de Paul Eluard »... et propose l'achat d'un tourne-disques qui lui permettrait de réaliser des montages pour la saison prochaine :

— lecture : « Clés pour la Chine »;

— musique et cinéma : « La Jeune fille aux cheveux blancs »;

— poésie et chanson : « Les Mal-Aimés ».

La proposition de Mme Michon est adoptée.

M. Aguesse, chef de service des Mouvements de jeunesse et Education populaire en Algérie, offre une aide financière de 10.000 francs pour l'achat des disques nécessaires à la réalisation de ces montages.

Le foyer rural de Fort-National (adhérent P.E.C.) demande la projection d'« Olympia 52 » au cours des vacances 1955.

Extrait de la délibération du Conseil d'administration de la section algérienne de « Peuple et Culture »

Association déclarée sous le numéro 3724, le 30 janv. 1948. Enregistrée au *J.O. Algérie*, n° 10, le 3 février 1948. Siège social : Alger, Palais d'Hiver, place Lavigerie, Alger.

Le 14 juin 1955, les membres de la section algérienne de « Peuple et Culture », réunis en Assemblée générale, ont renouvelé leur conseil d'administration et constitué leur bureau.

Les membres suivants ont été réélus à l'unanimité :

Président : M. Dalloni Marius, Professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, 6, rue Joinville, Alger;

Vice-Présidente : Mme Masson Simone, déléguée générale Tourisme et Travail Afrique Nord, 38, rue Duc-des-Cars, Alger;

Secrétaire générale : Mme Michon Madeleine, institutrice, école de filles, rue du Divan, Alger.

Trésorier : M. Kalifa Rodolphe, Professeur au Collège Guillemin à Alger, 3, rue de Nancy, Alger.

Trésorière adjointe : Mlle Michon Marie-Odile, institutrice, 22, rue Emile-Alaux, Alger.

La Secrétaire générale : M. MICHON.

P.E.C. COTE-D'AZUR

Sur l'initiative de 6 anciens stagiaires (des 17 adhérents de notre région), la réunion constitutive de notre groupe s'est tenue le dimanche 23 octobre, au C.R.E.P.S. de Boulouris, grâce à l'accueil chaleureux du directeur du Centre, M. Chauvet, et la présence de 13 animateurs.

A une vingtaine de convocations avaient répondu :

- 5 instituteurs et institutrices,
- 1 professeur de centre d'apprentissage,
- 2 éducateurs,
- 1 agriculteur,
- 1 ouvrier,
- 1 apprenti,
- 1 agent technique,
- 1 conseillère du travail.

Après une présentation générale du P.E.C. (ses stages, ses publications, ses manifestations, activités de ses groupes régionaux) ont été examinées :

1° Les possibilités de travail dans les milieux touchés par chacun de nous :

- milieu urbain : Nice, Antibes, Saint-Tropez;
- milieu rural : Le Muy;
- milieu ouvrier : Aciéries de la Bocca - Arsenal de Toulon - Mines de Mazargues.

2° Les raisons de constituer un groupe régional :

- structure du P.E.C., mouvement national;
- assurer l'existence de P.E.C. dans la région;
- établir une liaison entre les militants de l'éducation populaire;
- utiliser d'une façon efficiente le temps libre de chacun;
- possibilités de travail coopératif : réalisations, documentation, stages;
- prestations matérielles et financières.

L'unanimité des présents a approuvé la constitution du groupe régional « P.E.C. Côte-d'Azur » et devant l'accueil que nous a réservé M. Chauvet, a établi le siège social du groupe au C.R.E.P.S. de Boulouris.

Le bureau suivant a été élu :

Président : M. Chauvet, directeur du C.R.E.P.S.

Vice-présidents : Mlle Kropotkine, conseillère du travail;
M. Roché, agent technique.

Secrétaire : Ch. Allo, instituteur.

Trésorier : Jean Blanpied, éducateur.

Membres : Mlle Laugier, institutrice; MM. Penacino, agriculteur et Chiris, professeur de C.A.

Plan de travail établi

1° Action immédiate :

- démarches administratives;
- information des adhérents;
- étude des possibilités de chaque milieu;
- contacts à établir avec les associations existantes;
- clubs de lecture au Muy et au Revest;
- prochaine réunion du groupe : le 15 janvier à Boulouris.

2° Manifestations 1956 :

- circuit « Olympia 52 » (campagne olympique);
- possibilités de stages et de week-end.

3° Adhésions :

Nous demandons aux anciens et nouveaux adhérents de « Peuple et Culture Côte d'Azur » :

— de renouveler (ou payer) leur cotisation (615 francs) par virement postal au C.C.P. du Secrétaire (en attendant qu'un C.C.P. soit ouvert par notre Trésorier) : Charles Allo, instituteur, Saint-Tropez, C.C.P. Marseille 976-74 (le service du bulletin et des fiches leur sera directement assuré par Paris comme par le passé);

— de retenir la date du 15 janvier et de venir passer la journée à Boulouris, au Creps. (Les repas sont pris sur place. Prix : 200 francs.)

Le Secrétaire Général
de Peuple et Culture Côte d'Azur

Charles ALLO

GROUPE MOSELLAN D'ÉDUCATION POPULAIRE

RAPPORT D'ACTIVITES

I. Naissance du groupe et les états de son développement par année

26 mars 1953 : assemblée générale constitutive du Groupe mosellan d'Éducation populaire, groupant 13 personnes.

Objectifs :

- apprendre à connaître le P.E.C. et faire rayonner le P.E.C. en Moselle;
- lancement d'une enquête sur le cinéma et les ciné-clubs;
- organisation d'un stage d'animateurs de ciné-clubs en milieu populaire (9 au 11 septembre 1953 - 13 stagiaires la plupart instituteurs).

Pour l'année 1953-1954 : 27 cotisants, la plupart professeurs ou instituteurs, militants d'éducation populaire.

8 avril 1954 : assemblée générale; constitution d'une commission « Lecture ».

17 mars 1955 : assemblée générale. - Réalisations : diffusion de fiches, ouvrages de la collection « Regards neufs », conférences sur le P.E.C., organisation de veillées sur : le sport, moyen de culture, la chanson, la musique (avec utilisation des fiches élaborées par le P.E.C. national), présentation du film « Olympia 52 » dans 15 localités du département, participation de deux stagiaires à la première rencontre d'animateurs de télé-clubs, réalisation de deux montages, organisation d'un stage « lecture-cinéma » dans les charbonnages, création d'une commission « Télévision ».

Pour l'année 1954-1955 : 42 cotisants; on constate un élargissement vers les milieux industriels : services sociaux d'entreprises, centres d'apprentissage, etc.

II. Etat actuel

1° Milieux touchés

Pour l'instant, le Groupe mosellan d'Éducation populaire se présente exclusivement comme un groupement d'éducateurs militants, spécialisés dans l'éducation populaire. Ces éducateurs représentent des milieux sociaux très divers : milieux ouvriers, milieux ruraux, maisons de jeunes, amicales laïques, établissements scolaires.

2° Types d'activités

a) *Manifestations culturelles* : organisées par une association parallèle dénommée Groupement départemental des Comités de Culture populaire de Moselle, dont le but essentiel consiste dans la diffusion de manifestations culturelles de qualité (actuellement 12 groupes locaux dans des villes de 5 à 25.000 habitants; la programmation, établie en commun, comporte pour chaque saison : 5 spectacles du Centre dramatique de l'Est, 4 conférences-reportages d'explorateurs, 2 ou 3 spectacles de variétés littéraires, 1 ou 2 concerts).

b) *Cercles restreints* : deux commissions fonctionnent à l'intérieur du Groupe mosellan : la commission « Lecture » et la commission « Télévision ».

c) *Domaine particulier de la lecture* : une seule fiche de lecture a été réalisée à ce jour : « Jusqu'à l'aube »; le montage concernant cet ouvrage a été enregistré sur magnétophone et expérimenté lors des rencontres des responsables de dépôts de la Bibliothèque centrale de Prêts de la Moselle.

d) *Stages régionaux* : du 15 au 20 mars 1955, un stage « Lecture-Cinéma » a eu lieu au Centre d'Apprentissage des Houillères du Bassin de Lorraine de La Houve avec la participation de 20 stagiaires, en majorité moniteurs d'apprentissage. Stage réussi en dépit de sérieuses difficultés : manque d'homogénéité des stagiaires, assistance irrégulière aux travaux, difficultés de langue.

Les dépenses de stages ont été couvertes par moitié par le Groupe mosellan et la Coopérative régionale du Cinéma culturel.

3° Relations avec les autres organismes

Bonnes relations avec tous les milieux; le Groupe mosellan se présente d'ailleurs comme un groupe de techniciens.

4° Ressources

a) Les cotisations.

b) Une subvention annuelle de 50.000 francs de la Direction générale de la Jeunesse et des Sports.

III. Projets

— Poursuivre le développement du Groupe dans le département.

— Réaliser dans le courant de l'année 1955-1956 un stage d'animateurs de Télé-Clubs.

Le Secrétaire Général
de Peuple et Culture Moselle
R. DENY

B. CACÉRÈS

REÉDITION

La
rencontre
des hommes

La rencontre des hommes est l'histoire d'un jeune ouvrier sensible et intelligent. Il apprend le métier de charpentier, mais l'incertitude du lendemain le fait vivre dans une crainte perpétuelle pour lui et les siens.

Malgré la dureté de la vie de tous les jours, il sent le besoin d'apprendre et par tous les moyens, essaie de connaître. Autodidacte douloureux, il décide d'aider ses frères qui, au milieu de mille difficultés, veulent s'instruire et se cultiver.

Ce livre constitue un document unique sur la souffrance d'un travailleur qui a les capacités d'apprendre, mais à qui la société en refuse les moyens. Cet ouvrage est écrit dans un style simple, avec une poésie prenante qui évoque souvent celle du *Grand Meaulnes*. Par son contenu, autant que par sa forme, il apporte un témoignage nouveau dans la littérature française.

Un vol. 450 fr.

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

PEUPLE ET CULTURE

14, rue Monsieur-le-Prince

PARIS (6^e)

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : Prénom :

Profession :

Adresse :

Je désire adhérer à **PEUPLE ET CULTURE** et adresse à votre C. C. P. Paris 5820-35 le montant de ma cotisation pour l'année, soit la somme de **600** francs (plus 15 francs pour l'envoi de la carte).

L'abonnement au bulletin mensuel d'information et aux fiches techniques (lecture, musique, cinéma) est compris dans le montant de l'adhésion.

L'adhésion donne droit à une remise de 10% sur les inscriptions aux stages.

Je désire recevoir le calendrier des Stages Nationaux Peuple et Culture.

Date

Signature

FICHES DE LECTURE

..... <i>Le Père Goriot</i> (Honoré de Balzac).....	65 fr.
..... <i>Colas Breugnot</i> (Romain Rolland)	65 fr.
..... <i>Des Souris et des Hommes</i> (John Steinbeck).(En réimpr.)	
..... <i>La Route de la Liberté</i> (Howard Fast).....	65 fr.
..... <i>L'Enfant</i> (Jules Vallès).....	65 fr.
..... <i>L'Insurgé</i> (Jules Vallès).....	65 fr.
..... <i>La Guerre des Boutons</i> (Louis Pergaud)	65 fr.
..... <i>Les Gouverneurs de la Rosée</i> (Jacques Roumain).	65 fr.
..... <i>La Grande Maison</i> (Mohammed Dib)	65 fr.
..... <i>Le Vieil Homme et la Mer</i> (Hemingway)	65 fr.
..... <i>Vol de Nuit</i> (Saint-Exupéry)(En réimpression)	
..... <i>Poil de Carotte</i> (Jules Renard)	65 fr.
..... <i>La Guerre du Feu</i> (Rosny) pour adolescent	65 fr.
..... <i>Terre des Hommes</i> (Saint-Exupéry).....	65 fr.
..... <i>Le Grand Meaulnes</i> (Alain Fournier).....	65 fr.
..... <i>La Vallée Heureuse</i> (Jules Roy)	65 fr.
..... <i>Le Chemin de Fer</i> (Saxton).....	65 fr.
..... <i>Remorques</i> (R. Verce).....	65 fr.
..... <i>Sarn</i> (M. Webb)	65 fr.

FICHE DE LECTURE ET CINÉMA

..... <i>Le Rouge et le Noir</i> (Stendhal).....	100 fr.
--	---------

FICHE MUSICALE

..... <i>Pétrouchka</i> (Igor Stravinsky).....	65 fr.
--	--------

CORRESPONDANTS DÉPARTEMENTAUX

ARDÈCHE

M. PERRIER, Inspection Jeunesse et Sports, PRIVAS

CALVADOS

M. JULIENNE, Instituteur à CHEUX

HAUTE-GARONNE

M. DELBREILH, 116, Avenue Camille Pujol, TOULOUSE

ISÈRE

M. FERLET, Directeur d'École, BRIGNOUD

MARNE

M. ZIANO, 18, Rue Eustache de Conflans, CHALONS-S-/MARNE

MAROC

M. SABATIER, 189, Bd Joffre, CASABLANCA

MAYENNE

M. CARTIER, Inspecteur Jeunesse et Sports, Cité administrative,
LAVAL

MORBIHAN

M. MORET, Educateur - LE PALAIS

NORD

M. PLATEL, PHALAMPIN

M. MOREL, 112, Rue Nationale, TOURCOING

SARTHE

M. JEAN, Professeur, 39, Rue de la Rivière, LE MANS

RÉGIONS

Adresses des Délégations Régionales

BASSES - PYRÉNÉES : M^{me} Cazanave, institutrice,
GÉLOS (B.-P.)

CORREZE : M. Eymard, instituteur,
Pièce St-AVID TULLE (Corrèze)

DROME : M. Fosse, Professeur
87, Rue des Alpes, VALENCE

HAUTE-SAVOIE : M. Helfgott
6 bis, Rue de la Paix, ANNECY (Haute-Savoie)

LOIRE : M. Gandy
Collège Moderne - Rue des Frères Chappe
St-ÉTIENNE

MEURTHE-ET-MOSELLE : M. Humbert
Service Départemental Jeunesse et Sports
11, Rue Saint-Léon - NANCY

MOSELLE : M. Deny
13, Quai Richepance, METZ (Moselle)

REGION PARISIENNE : M. Rivenc
14, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS VI^e

SEINE-MARITIME : M. Ader
Immeuble A, Boulevard d'Orléans, ROUEN
(Seine-Maritime)

VAR et ALPES-MARITIMES : M. Allo, instituteur
Ecole Maternelle, SAINT TROPEZ

ALGÉRIE : M^{me} Michon
9, Place Lavigerie, Palais d'Hiver, ALGER

SUISSE : « Connaitre »
5, Boulevard des Philosophes, GENEVE